

vne affemlee ou confeil avec nos François deuant que de s'en retourner en leur pays, Mōsieur le General fit affeoir aupres de foi Satouta, c'estoit le feul conftant & perfeuerāt dans fon deffein, l'honora deuant tous les Principaux de fa Nation, luy attribua le feftin qu'il leur fit, & enuoia quelques prefens à fes amis. Tout cela fit dire aux Hurons que [180] nous aimions leur Nation: mais ne les fit point refoudre fur l'heure à nous laiffer leurs enfans. L'Affemlee partie nous perdions quafi l'efperance de pouuoir commencer le Seminaire ceste annee-là: quād tout à coup noftre Seigneur follicité par les prieres de l'ancienne & de la nouvelle France touche l'vn de ces Barbares, lui fait tenir vne affemlee avec les principaux Hurons, en laquelle il harangua fi fortement en faueur du Seminaire & du bien qu'ils pouuoient esperer de l'alliance des François, que les Capitaines enjoignirent à deux ieunes hommes de tenir Compagnie a Satouta, & demeurer avec nous. Vous pouuez penfer fi ceste nouvelle nous releua le courage, & si elle anima noftre efperance qui commençoit bien fort à chāceler. On peut dire avec grande verité que *Deus deducit ad inferos & reduci[t,] attollit & deprimit, exaltat & humiliat*; Nous voila donc avec trois ieunes hommes au lieu de douze petits Seminaristes que nous attendions. Comme le temps preffoit, Monsieur le General nous embarque avec ces trois ieunes hommes pour defcendre à Kebec. A peine eftions nous partis, qu'vne autre bande d'Hurons arriuant aux trois Riuieres & apprenant ce qui s'estoit paſſé, en dōna encore trois autres que le ſieur Nicolet amena à Kebec. Quelque temps apres d'autres [181] Hurons ſuruenans au meſme lieu des trois Riuieres,